





Adjointe en pastorale scolaire (APS)

Tout d'abord, je me présente. Je m'appelle Lucie Roman, j'ai 28 ans et je suis adjointe en pastorale (APS) à l'Institution Sainte Jeanne d'Arc à Brignoles. Ça fait 4 ans que je suis arrivée à l'Institution mais 7 ans que j'exerce ce métier !

On m'a demandé de décrire ma mission au sein de l'établissement. A vrai dire, elle est vaste mais belle ! Il y a une phrase que j'aime pour décrire mon métier. C'est une phrase de Sainte Bernadette : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire. »

Le métier d'adjointe en pastorale c'est un peu ça, on est envoyé pour évangéliser mais pas pour faire des croyants, ça, seul Dieu en est maître. Mais il ne faut pas non plus rester inerte et attendre que la grâce tombe dans le cœur des jeunes et des moins jeunes d'ailleurs. Je pense que je suis un petit peu l'assistante de Dieu. C'est rigolo de penser son métier comme cela.

Le métier d'APS est bien plus compliqué que l'on ne le pense. Souvent, vu de l'extérieur, nous sommes considérées comme des « dames caté » mais heureusement la mission ne s'arrête pas ici. Effectivement mon quotidien est rythmé en grande partie par des heures d'interventions devant les élèves de collège et de lycée, des temps que nous appelons « formation humaine et chrétienne » mais pas que ...

On a fait le choix à l'institution de le rendre obligatoire pour tous mais qui dit pour tous, me demande beaucoup d'adaptation et un changement de regard dans lequel j'interviens.

Je n'oublie jamais que devant moi, j'ai des jeunes qui ne savent pas qui est Jésus, que très souvent ils ne veulent pas en entendre parler ou bien encore des jeunes d'autres confessions religieuses qu'il faut chercher à intégrer. C'est là qu'il faut devenir une fine stratégie !

Dans les petites classes, le but est qu'ils découvrent Jésus et l'Église. Je veux qu'ils soient contents de venir en formation humaine et chrétienne et qu'ils se sentent libres de croire ou ne pas croire ! Plus ils grandissent plus je fais appel à leur esprit critique, les faire se poser des questions, réfléchir à la foi, la vie, leur intériorité. C'est aussi des temps pour qu'ils puissent eux aussi poser leurs questions !

Quand ils arrivent au lycée, nous avons conservé ce temps de formation humaine et chrétienne mais nous en avons réduit la fréquence. Nous avons mis en place des systèmes d'ateliers sur lesquels ils devaient donner leurs vœux. Les thèmes des ateliers sont la confiance en soi, le

théâtre, la mise en place de petits projets solidaires en lien avec une maison de retraite, une bataille d'arguments sur des questions données.

Enfin nous pensons aussi que la rencontre avec Jésus, s'ils doivent la vivre, il faut leur en donner les moyens concrets. Je travaille à ce que ces temps soient les plus adaptés aux élèves, je tente de croiser les réalités de Dieu et les leurs. Nous les emmenons donc découvrir des hauts lieux spirituels comme Notre-Dame de la Salette, les sanctuaires du Bessillon et Notre Dame des Grâces à Cotignac, la Sainte Baume, Notre Dame du Laus, Notre Dame de Bargemon, les Îles de Lérins et Rome.

Pour ceux qui sont plus ancrés dans la foi, nous proposons la messe hebdomadaire à l'Institution et des grandes messes pour Noël et Pâques. Nous n'oublions pas les temps de confessions avant les grandes fêtes et le chemin de croix dans le parc de l'Institution.

Très souvent, j'ai employé le « Nous » mais alors qui est-ce ? Tout d'abord la première personne avec qui je travaille est mon Chef d'établissement Monsieur Gérald Cali. Nous faisons le point toutes les semaines sur les projets à venir et sur le déroulement de ceux en cours. Il y a une phrase qui résume bien notre relation de travail, elle vient des Statuts de l'Enseignement catholique : « l'APS est le collaborateur direct du Chef d'établissement avec qui il tend à former un binôme sans failles ». Il est totalement partie prenante car il lui arrive aussi d'intervenir en formation humaine et chrétienne.

Il y a toute une équipe pastorale : des prêtres, les sœurs et des professeurs qui aident dans les interventions devant les jeunes. Un grand merci à eux aussi qui travaillent au rayonnement de la pastorale dans toute l'Institution !

C'est un métier atypique qui n'est pas tous les jours facile. Quelques fois, il faut accepter de ne pas voir les fruits tout de suite ou même de ne jamais les voir. Je dirais qu'il faut être en constante adaptation vis-à-vis de la jeunesse qui est devant nous, sans cesse se renouveler. Et toujours garder l'espoir que peut-être leur passage dans l'Institution leur donnera l'espérance dans leur vie.

